

Islam, ce que les medias nous cachent

écrit par Christine Tasin | 20 novembre 2012



Boulevard Voltaire a publié ce jour [cet article](#) que je lui avais soumis. Saluons le seul media qui nous donne la parole sans nous affubler d'épithètes toutes plus saugrenues et infâmantes les unes que les autres et qui accepte le débat sur les sujets interdits partout ailleurs, conformément au credo de Voltaire dont ils se revendiquent.

Le 10 novembre dernier a eu lieu, en France, la première manifestation contre le fascisme islamiste, à l'heure où la sœur Merah glorifie son frère jihadiste, où un Valls appelle la population française à lutter contre l'islamisme, où les agressions antisémites se multiplient..

3 000 personnes dans les rues de Paris, venues de partout en France, ayant cassé leur tirelire pour payer un billet de train ou un co-voiturage : et cela n'aurait pas mérité fut-ce une brève dans les quotidiens ? En effet, les medias français officiels, pourtant omniprésents sur place pour filmer la marche et interviewer à tour de bras, n'ont pas rendu compte de cette initiative de *Résistance Républicaine*. À l'exception d'un court reportage sur la préparation puis sur la marche elle-même à *i>TÉLÉ*, ainsi qu'une minute sur *France Info*

(qualifiant au passage les manifestants d'extrême droite...).

Pourtant, à l'étranger, on n'a pas boudé la nouvelle, avec notamment le [reportage](#) de la chaîne américaine *CBN News* et [l'interview de Pierre Cassen](#) pour *La Voix de la Russie*.

Alors, on s'interroge sur ce qu'est devenu le métier de journaliste en France. Un trop grand nombre d'entre eux semble se contenter de reprendre les dépêches de l'AFP, qui ne brillent pas toujours par leur objectivité. Et quand, exceptionnellement, ils ont l'occasion de faire œuvre personnelle, de faire découvrir à leurs lecteurs, auditeurs ou spectateurs, les inquiétudes des Français moyens, les révoltes de la France d'en bas ou les courants divers qui traversent la société, ils se taisent, délibérément.

Aussi en tirons-nous deux conclusions, l'une fort inquiétante, l'autre fort réjouissante.

La première est que, forcément, ce silence ne peut être que concerté, voulu, malgré les différences de rédactions et de journaux, par-delà leurs clivages idéologiques. Cela ressemble furieusement à un système totalitaire, dont la presse française, déjà fortement discréditée, ne sortira pas grandie.

La seconde est que si, malgré les films, les reportages ou les interviews dont ils disposent, les journalistes, y compris ceux considérés comme rebelles, ont choisi le silence, peut-être est-ce parce que la vérité que nous dévoilons leur fait peur et remet en cause des décennies d'enfumage officiel sur l'islam. Et si ceux que la presse bien-pensante qualifie d'islamophobes ou de manifestants d'extrême droite avaient raison ? Et si, sur notre territoire, avec la complicité passive de nos dirigeants, un véritable fascisme, revêtu d'oripeaux religieux, avait l'objectif de transformer la France en terre d'islam, en misant sur notre démocratie, notre tolérance et la démographie ?

Cela voudrait dire que depuis plus de trente ans, politiques

et médias nous auraient trompés ? Difficile à reconnaître, bien sûr ! Mais continuer à jouer l'autruche en priant pour que le peuple français ne voie rien avant qu'il ne soit trop tard sera-t-il tenable très longtemps ?

[Christine Tassin](#), le 20 novembre 2012